ANNA DE NOAILLES 1876–1933

XXXV (« Le jour, hymne silencieux »)

Le jour, hymne silencieux,
Dans sa pure et limpide essence
Entr'ouvre à toute connaissance
Le vide consolant des cieux.

Nul voile, en ce feu bleu d'été,
Ne peut tromper la créature,
Ni masquer la simplicité
De l'inconsciente nature.

— Mais je ne fais aucun accueil
À la volupté du ciel calme.
Je ne vois ni roses ni palmes.

La beauté du monde est dans l'œil.